



La francophonie : si ce groupe nominal représente une réalité dans la conscience du politique, il est porteur d'un malaise dans l'inconscient du chercheur. Il est même porteur de germes de conflits. Tout se passe dans cette appellation comme s'il allait de soi que l'on parlât d'un sommet France-Afrique (la françafrique) sans qu'aucune sensibilité ne fût choquée. Et pourtant le politique en assure le maintien et c'est, pour nous, la réalité d'une mort programmée de la francophonie politique.

Dans cet univers qui consacre et pérennise la domination de la France sur les ex-pays colonisés, il semble évident que l'on admette qu'il existe une "France française" et des pays satellites, accrochés à la France laissant du coup apparaître un schéma dans lequel il y ait la France et des micro-Etats faméliques. Il en va ainsi de la langue française qui laisserait croire qu'il existe une "langue-française-française" et des "langues-françaises-francophones", c'est-à-dire des pratiques linguistiques non validées mais acceptées par convenance diplomatico-politique.

C'est comme si un espace singulier multiséculaire continuait de trôner, sans doute par le fait de la Conférence de Yalta, sur un espace pluriel difforme où régnerait une sorte d'anarchie linguistique. Anarchie donc sans norme : ni dans les pratiques ni dans les projets didactiques.

Sans doute se souvient-on des origines de la langue française : de la langue d'Oil et de la langue d'Oc. Sans doute aussi se souvient-on des latinismes, des hellénismes, des anglicismes, des arabismes qui ensemencèrent la langue française. Sans doute aussi admet-on des particularismes tels les africanismes, les canadianismes (Tremblay...) mais peut-être faut-il s'interroger sur le référentiel qui permette d'affirmer la notoriété de la langue française et celle des praticiens de cette langue.

C'est ce malaise qui justifie encore - et ce pour longtemps encore - le trouble qui invite à s'interroger sur la pertinence de l'espace francophone, un espace imaginaire où l'on célébrerait la langue française quels qu'en soient la nature, le genre et le nombre. Belle aventure que celle d'un "francophonisant" lui-même agonisant autant que la langue parce que sans repères ni en Francophonie ni dans les autres espaces.

Et voilà qu'à l'horizon pointe un monde... unisexé, un monde unilingue mais aussi un monde happé par le vice... une sorte de monde à visage de parti unique. Dès lors, l'univers francophone se définit comme un espace dans lequel, il est plusieurs pratiques spécifiques de la langue dite en partage : la langue française.